

# Motilité et infrastructures dans la région de Boké

Dr Abdoulaye Wotem Somparé, Dr Ester Botta Somparé, Oumar Conté, Julienne Dramou

Selon Kaufmann, Bergman et Joye (2004 :750) , l'une des dimensions de la motilité concerne l'accès aux infrastructures. Dans une perspective d'adaptation de ce concept aux réalités africaines, cet aspect est très important dans des contextes où les infrastructures routières sont parfois absentes ou en construction. Les photos et les descriptions qui suivent, réalisées au début de l'enquête en Guinée Maritime, permettent de se faire une idée des infrastructures routières et de la manière dont elles conditionnent les déplacements des populations des deux villages de Tamaransi et Katongoron



L'équipe de la recherche  
de terrain en Guinée  
Maritime: Dr Abdoulaye  
Wotem Somparé, Oumar  
Conté et Julienne Dramou  
(assistants de recherche )  
et Camille Camara (guide)

---



# L'ancien pont de Tamaransi

Tamaransi est le premier site de notre enquête dans la région de Boké. C'est un village d'environ 1400 habitants, à 7 kilomètres de Boké. Il est censé être un quartier de Boké, mais il est détaché de la ville et se situe en milieu rural, au bord du Rio Nunez.

Voici l'ancien pont de Tamaransi sur le Rio Nunez, construit en 1943, en pleine époque coloniale, qui n'est utilisé désormais que par les piétons et quelques vélo.



Le nouveau pont de Tamaransi, construit en 2010, en raison de la vétusté de l'ancien pont, relie Tamaransi aux autres villes et villages de la région de Boké. Il permet la circulation des motos, des voitures et des camions





Certaines categories socio-professionnelles sont plus mobiles que d'autres. Dans ces photos, une vendeuse ambulante de bouillie qui traverse le pont de Tamaransi et de jeunes femmes vendeuses ambulantes d'eau fraiche et de gateaux, au grand carrefour de Kolaboui. Les vendeuses circulent à pieds entre les villages voisins pour proposer leurs marchandises.



# La route

- Tamaransi est situé au bord de la route nationale qui relie les deux grandes villes minières de Kamsar et Sangaredi, en passant par Boké, chef-lieu administratif de la région . Les concessions s'alignent au bord de la route



# Des activités commerciales en expansion

---

- Traditionnellement habité par des agriculteurs landouma, Tamaransi est un village dont les populations se tournent de plus en plus vers les activités commerciales à l'intention des voyageurs. Cette photo illustre le commerce de l'osier, utilisé pour construire les enclos des maisons et des toilettes à ciel ouvert, les poulaillers et les cages des animaux



## Acajou, bois et charbon

- Tout au long de la route, on vend aussi les noix d'acajou, l'un des produits agricoles les plus typiques de cette région. La culture de l'acajou, très rentable, a pris une grande ampleur, en remplaçant parfois les cultures vivrières. Le long de la route, on vend aussi des fagots de bois et du charbon. Ces activités commerciales sont exercées par les femmes, aidées par quelques enfants.



# Les motos

- Les moto-taxis sont les moyens de transport les plus utilisés dans la préfecture de Boké. Par conséquent, les chauffeurs de taxi-motos, qui desservent les villages les plus reculés, sont parmi les catégories professionnelles les plus mobiles. Dans ces photos, des chauffeurs de motos taxi en attente et en service, au grand carrefour de Kolaboui.



# En route pour Katongoron



- Voici la route qui mène à Katongoron, le deuxième site de notre enquête. C'est un village d'environ 1200 habitants dans la sous-préfecture de Kamsar. Pour y accéder, on emprunte la route qui relie Kolaboui, chef-lieu de la sous-préfecture, et la ville minière de Kamsar. On tourne ensuite dans le village Djassiya, à 5 km de Kolaboui dans une aire culturelle habitée par les Mikhiforé. Après, on traverse les rails pour emprunter une route non bitumée. Si ce parcours est obligatoire pour les véhicules, les piétons, les vélos et les motos peuvent emprunter un tunnel qui passe sous les rails. Le train qui traverse cette zone transporte la bauxite de Telemele et le port de Dabolon. Plus de 15 trains minéraliers par jour sillonnent cette région, en transportant chacun une cinquantaine de wagon remplis de bauxite. La circulation des trains, qui provoque du bruit et le soulèvement de la poussière, est considérée comme un élément très négatif par les habitants de cette région.

# La traverse du pont de Katongoron

- Pour traverser le pont qui amène vers la ville de Kamsar, les habitants empruntent un pont en bois qui peut être aussi parcouru par les motos. Dans cette image, on voit un chauffeur de taxi moto en compagnie d'une femme et de son enfant avec un bagage, qui s'apprêtent à traverser le pont de Katongoron pour se rendre dans le village. On les voit ensuite sur le pont, où la femme a dû descendre pour pouvoir effectuer la traversée. C'est un pont défectueux où les voitures ne peuvent plus passer, ce qui entraîne des problèmes pour transporter les malades au centre de santé de Kamsar, où se trouve également le meilleur hôpital de la région et de la Guinée. Or avec la voiture, en traversant ce pont, Katongoron serait à 30 minutes de Kamsar.



# Des enfants très mobiles

- La mobilité des populations de la région de Boké varie aussi selon l'âge. Les enfants sont particulièrement mobiles, entre autre car ils sont chargés d'effectuer plusieurs commissions. Dans cette photo, un jeune garçon transporte un repas sur sa tête: on pourrait imaginer que sa mère l'ait cuisine pour un mari ou un fils qui travaille dans les champs, de l'autre coté du fleuve....

